G9 - COMPLAINTE DE JEAN QUEMENEUR

TOUS C1 : C2 : C3 :

Il s'appelait Jean Quémeneur,
il était l'frèr' d'une demi-sœur,
De la fameus' Madam' Larreur,
la grande Hortense,
Cell' qui tenait un caboulot,
"aux gars d'Dinard et d'Saint-Malo",
En fac' la casern' du dépôt, à Recouvran-an-ce.

C1 :Sa mère était une Kermarec,
vous savez bien d'Lambezellec ;
Une grosse puant du bec
qui n'eut pas d'chance avec Jean,
son premier mari, brav'garçon,
mais faible d'esprit, Qui dans son grenier se pendit.
C2,3 :où ça p'tit gars ? à Recouvran-an-ce.

C2 :C'était parents aux Kervella ;
vous avez connu ces gens là ?
Qui faisaient tant de tralalas, de manigances ;
Portant voilett's et grands chapeaux,
on aurait dit ou peu s'en faut
Qu'çà fréquentait des amiraux.
C1,3 :où ça p'tit gars ? à Recouvran-an- ce.

C’est par un’ nuit qu’il vit le jour,
numéro treiz’ d’la rue d’la tour,
Il faisait noir comm’ dans un four;
c’est pas de chance.
Avec çà un vrai temps d’canard,
d’la pluie, du vent et du brouillard,
C’qui mit la sag’femme en retard,
à Recouvran-an- ce.

Mais le malheur vint, qui l'eût cru,
son pèr’ un soir qu'il avait bu
Tomba sur la têt’ et mourut, sans connaissance.
Et sa mèr’ eut ce mot touchant :
"Gast ! me voilà veuv’ à présent,
J'aurai plus d'pèr’ pour mon enfant,
à Recouvran-an- ce.

C3 :Comme tous les petits enfants,
Il eut la cocott’ à quatr’ ans
Et puis la toqu’ pendant qué'qu'temps.
Bref, son enfance fut cell’ de tous les moutards,
Que, légitim's ou bien bâtards,
on voit courir sur les remparts
C1,2:où ça p’tit gars ? à Recouvran-an- ce.

C1 :Puis la mère mourut à son tour,
toujours au treiz'd'la rue d'la tour.
Mais sa tante Yvonne Marchadour,
Qu'avait d’l'aisance
et du cœur autant que d'argent,
Jura le soir de l'enterr'ment
de veiller sur le p'tit Jean.
C2,3 :où ça p’tit gars ? à Recouvran-an- ce.

Puis il grandit. Quand il fut grand,
travailleur et intelligent, Il voulut fair' un vétéran ;
ici commence L'histoir' de ses amours
avec Marie-Mad'lein' Poullaouec
La nièc' à Jean-François Cussec,
à Recouvran-an- ce.

Elle était jolie comm' un cœur,
il l'épousa fou de bonheur,
En notr' église Saint-Sauveur,
puis quelle bombance,
Que de gaieté et que d'entrain,
amis brestois jusqu'au lend'main,
Dans les salons du p'tit jardin,
à Recouvran-an- ce.

C2 :Mais à cinq ou six jours de là,
cette drôlesse le trompa
Avec un second-maître calfat, plein de prestance,
Un sergent major, un fourrier,
un commis du port, un pompier,
L'agent Paugam et tout l'quartier.
C1,3 :où ça p'tit gars ? à Recouvran-an- ce.

Mais v'là-t-y pas qu'à Kervallon,
femme sans cœur et sans raison,
Ell' fit d'un quartier-maitre clairon, la connaissance,
Ils s'en allèrent bras d'ssous, bras d'ssus,
au pardon d'la chapelle Jésus
Depuis on n'les a plus revus,
à Recouvran-an- ce.

C3:*L*e pauvr' garçon, pour oublier,
se mit alors à s'arsouiller
dans tous les bistrots du quartier :
à l'Espérance, au bistrot d'là mèr' Pouliquen,
ou bien au "Retour du Tonkin" ;
on n'voyait qu'lui, soir et matin
C1,2 :où ça p'tit gars ? à Recouvran-an-ce.

Bref' un soir qu'il ventait très fort,
roulant de bâbord à tribord,
Il finit par le fond du port… son existence ;
Ayant voulu, le pauvr' garçon,
aidé d'son ami Kerouanton,
Larguer l'amarr' du petit pont, (stop)
***petite voix :* où ça p'tit gars ?**
à Recouvran-an-ce.